

Le 31 Janvier 2008
Numéro 102

ATTENDEZ VOUS A DES PRIX D'ESSENCE ÉLEVÉS AU PRINTEMPS

PUBLIÉ LE
25 Janvier 2008

LA MENACE D'UNE RÉCESSION U.S. EST BIENVENUE PAR LES PÉTROLIÈRES **Le prix de l'essence à \$1.30/L en Mai 2008**

OSHAWA – Pendant que le prix de l'essence continu de grimper – jusqu'à \$1.30/L anticipé en mai prochain à cause de la capacité de raffinage, la question est : Pourquoi les pétrolières n'ont-elles pas bâti plus de raffineries? La réponse est simplement l'offre et la demande: si les prix de l'essence sont à la hausse à cause du manque de capacité de raffinage, pourquoi investir des millions dans de nouvelles installations? Roger McKnight un analyste senior en pétrole chez En-Pro International, un groupe de consultants de pointe se spécialisant en coût de denrées dit "Pourquoi ne pas juste laisser monter les prix?".

Ne soyez pas trompés par les effets qu'une récession aura sur les prix de l'essence, car les prix ne vont pas chuter.

Roger McKnight dit aussi "Les gens vont se serrer la ceinture, ils conduiront moins et la consommation sera réduite mais les prix continueront en hausse jusqu'à \$1.30 le litre".

On anticipe que les coûts du brut augmenteront en avril ou mai et qu'ils seront plus élevés que l'an dernier à la même date. Ceci va se produire même si la récession U.S. contribuera à une chute de consommation. De toute façon, les pétrolières vont forcer les prix à la hausse en réduisant la quantité d'essence raffinée. Elles invoqueront le fait que les raffineries sont fermées pour entretien saisonnier en préparation pour la saison de conduite.

Monsieur McKnight ajoute, "Nous avons vu cela dans le passé et nous le verrons encore. Aux U.S.A les inventaires d'essence sont présentement à la haute limite de la moyenne de cinq années et il est curieux que la période d'entretien des raffineries débute en ce moment – plus tôt que normalement. Ceci va réduire les inventaires pour coïncider avec le début de la saison de conduite et éventuellement hausser les prix à la pompe".

Les inventaires courants et le diesel sont présentement dans un "mode de confort", et le problème en est un de rentabilité pour les pétrolières. En mai dernier, au Canada, l'écart crack pour l'essence était en moyenne de \$0.30/L. Aujourd'hui il est considérablement réduit à environ \$0.08. Le crack est la différence entre le coût d'acquisition interne du brut et le prix de gros, qui est par la suite augmenté aux pompes pour créer la marge de détail.

"Le crack courant dans le mid-Ouest U.S est négatif et devra être augmenté durant le second trimestre car l'industrie pétrolière répond aux exigences des actionnaires. Les compagnies doivent au minimum répéter les

performances de l'année précédente. Donc, conclut M. McKnight, pour en arriver là, les prix aux pompes en avril/mai devront être de \$1.28 à 1.30/L.”.

“Le consommateur U.S. est habitué à des prix de \$3.00/gal. et au Canada des prix sous \$1.00/L sont considérés comme une bonne affaire. Il en résulte qu'une récession U.S. avec une chute de demande de brut sera un cadeau pour les pétrolières, en leur permettant de maintenir ou de hausser les prix aux pompes alors que le coût du brut sera en chute, résultant en des hausses de leurs marges de raffinage. Il faut aussi se demander: “si les temps sont si difficiles, comment se fait-il que les pétrolières affichent des profits faramineux? Jeudi, le géant Exxon Mobil Corp., annonçait le plus haut profit annuel pour une corporation U.S. —\$39.5 billions— environ \$75,000 la minute – même si les gains du dernier trimestre de 2006 déclinaient de 4%. Royal Dutch Shell annoncera des profits de plus de \$26 billion en dollars U.S., Conoco a dépassé les attentes par près de 25%.

“La réponse réside dans le fait que les pétrolières qui produisent du brut ont profité des coûts élevés du brut pour compenser pour les marges de raffinage faibles. Ces prix de brut ne résultent pas des fluctuations de l'offre et de la demande mais des activités des spéculateurs sur le NYMEX qui cherchaient un sanctuaire pour leurs fonds à la suite de la crise hypothécaire américaine.” Dit M. McKnight.

“Les excuses d'une récession ou la faiblesse des raffineries ne tiennent plus. Il y a un an, c'était l'incendie du 15 février aux installations de Nanticoke en Ontario, que l'industrie invoquait comme la cause d'une pénurie. Par la suite, le 28 avril 2007 c'était la foudre qui s'abattait sur une raffinerie de Wynnewood, Oklahoma, et qui pourrait oublier Katrina en 2005, lorsque l'industrie disait que les U.S.A. verraient une grande pénurie de carburants”, ajoutait M. McKnight.

La question est, “Pourquoi les pétrolières ne font-elles rien pour augmenter leur capacité de raffinage?” Pour commencer, pourquoi le feraient-elles? Une hausse de production résulterait en des inventaires plus élevés ce qui réduirait les marges de raffinage; deuxièmement, la construction de nouvelles installations de 400,000 bpi prendrait 10 ans et coûterait \$7 billions, sans aucune assurance de la part des gouvernements que les standards d'émission et les spécifications seront les mêmes dans 10 ans.

En fin de compte, la menace d'une récession est une bonne nouvelle pour les pétrolières, mais ce sont les consommateurs qui finissent pas en payer le prix aux pompes.

Ce matériel peut-être reproduit en autant que la source est citée.

EN-PRO INTERNATIONAL INC.

174 Simcoe Street North
Oshawa, Ontario, L1G 4S9

www.en-pro.com

Téléphone: (905) 686-6400

Fax: (905) 686-6439

Relations Médias – Susan Ponting: (416) 897-7028

EN-PRO
INTERNATIONAL INC.

*Vos professionnels de gestion de coût d'énergie et
de denrées depuis 1985*

Célébrant 23 années de service en 2008